

# médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

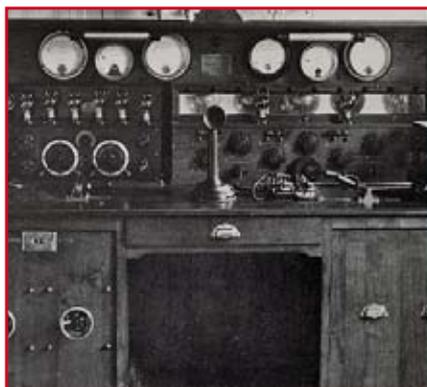
INFO RÉGIONS

## → Voyage des SRT ← dans la radio de demain

La SRT Vaud invite Gérard Tschopp, directeur de la RSR

**Le moins que l'on puisse dire, c'est que la vitesse de la lumière a entraîné celle du son dans son sillage. Gérard Tschopp a donné le tournis aux personnes présentes, malheureusement trop peu nombreuses, tant le sujet était passionnant et magistralement traité.**

Le soir du 30 octobre 2008, à La Sallaz, nous avons été conviés à la découverte de « la fiction devenue réalité ».



Premier pupitre de régie à Lausanne (de 1922 à 1923)  
(Photo: SSR-SRG Idée Suisse)

De l'aveu même de Gérard Tschopp, « l'évolution des technologies se fait à une allure telle que tout le monde a de la peine à suivre ». Du côté de la RSR, embarquée dans la tourmente du multimédia à « l'insu de son plein gré », on a développé des pistes, des thèses. Elles sont au nombre de douze. Nous n'en retiendrons ici que la substantifique moelle, moelle suffisante pour vous interpeller quant aux directions inéluctables que prend le monde de la communication. Car c'est interpellant, croyez-nous. Les médias dits « traditionnels » sont à un tournant majeur de leur jeune existence. Et les défis sont tout simplement gigantesques. La légitimité, leur légitimité, est remise en cause, constat encore plus vrai si on raisonne chaînes publiques, et la sacro-sainte justification de la redevance.

**Tous les médias sont désormais multimédias**

Premier constat : qu'on le veuille ou non, tous les médias sont désormais multimédias... ils le deviendront encore plus (on regarde la TSR sur son téléphone portable, ...). Selon les

termes de Gilles Marchand, directeur de la TSR invité par les SRT-Fribourg et Vaud à Payerne quelques jours plus tard, (voir dans ce même numéro) on n'en est qu'à la mise en bouche... cela promet !

Une chose est certaine : internet et les nouvelles plates-formes vont réduire la durée de consommation des médias traditionnels. Ceux-ci, à court terme, vont rester majoritaires, mais le déclin est d'ores et déjà annoncé.

Ce déclin, parlons-en ! Certes il va d'abord affecter les plus jeunes générations, mais ne nous leurrons pas, il gagnera progressivement l'ensemble de la société tant il est vrai que les jeunes finissent un jour, eux aussi, par changer de classe d'âge.

**Ne plus exclusivement diffuser en temps réel**

En clair, la RSR n'a pas d'autre choix que celui d'entrer « dans la danse » du multimédia. Il en va de sa survie. Ce développement doit lui permettre de toucher un nouveau public, plus jeune et plus urbain afin de compenser la diminution de la consommation traditionnelle. Si vous préférez, la radio doit aussi et impérativement diffuser ailleurs... qu'à la radio ! Et donc de profiter de toutes les plates-formes disponibles. Il y a là une piste des plus prometteuses : la possibilité de ne plus exclusivement diffuser en temps réel, mais à n'importe quelle heure au gré des envies et besoins de ses auditeurs, sur n'importe quel support. Fiction ? Non, réalité. Confirmée par les faits. Vous connaissez le podcasting ?

**Ouvrir les portes à l'interactivité**

Et puis, cela ouvrira la porte à l'interactivité, symbole en soi d'une société démocratique. Jusqu'ici la radio, en termes d'interactivité n'avait guère que les échanges téléphoniques avec les auditeurs. Mais, avec le web, les réseaux au sens large, tout devient possible. Car il faut plaire à ces auditeurs qui ne demandent que de pouvoir participer à la fête, qui s'improvisent journalistes et créent leur blogs.

Et puis, il y a le diable qui se cache là-dessous. Le multimédia RSR, comme celui à fortiori de la TSR, devra produire de nouveaux contenus, spécifiques, adaptés aux différents relais technologiques. Quant on connaît la résistance humaine au changement, on prend conscience de l'ampleur de la tâche. Et puis, pour une simple émission, il faudra s'acquitter

de la tâche à double, triple, quadruple ... à chaque média sa version.

**Le langage numérique, l'espéranto du 21<sup>ème</sup> siècle**

Au-delà de toutes ces (r)évolutions, il y a encore celle du numérique. « La numérisation de la radio est vitale car elle représente la première déclinaison multimédia du média ». Pas compris ? Disons, grossièrement, que le langage numérique est le seul langage commun et interchangeable entre tous, les médias électroniques. L'espéranto du 21<sup>ème</sup> siècle. Seulement voilà, cette numérisation implique une collaboration avec l'ensemble de la branche et un appui déterminé de la part des autorités. N'occultons pas le volet politique de cette évolution, si nous voulons garder les vertus de nos chaînes auxquelles l'épithète « publiques » a toujours mieux convenu que celui d'« officielles ».



Régie actuelle (Photo: SSR-SRG Idée Suisse)

Dernier défi donc: il ne reste plus qu'à convaincre; la direction de la RSR n'a visiblement pas attendu pour prendre les devants.

Voilà, il nous semble en avoir assez dit pour aujourd'hui et nous n'avons aucunement envie de vous tarabuster encore plus. Rendez-vous est pris dans le prochain numéro. Vous y trouverez des données chiffrées insoupçonnées et, surtout, un inventaire commenté des conditions de succès de cette belle aventure dont nous venons d'ébaucher les bases de réflexion et d'action. ●

François-Xavier Paccaud  
SRT-Vaud

## → Voyage des SRT ← dans la télévision de demain

Les SRT Fribourg et Vaud invitent Gilles Marchand, directeur de la TSR

Organisée par les SRT Fribourg et Vaud, la conférence de Gilles Marchand sur « la nouvelle société de l'information et la stratégie numérique de la TSR » a réuni le 19 novembre dernier plus de 80 personnes au Gymnase intercantonal de la Broye, à Payerne. L'occasion pour le Directeur de la TSR de faire un bref bilan et d'esquisser ses visions sur le futur de la Télévision Suisse Romande. Attention, ça déménage!

Le paysage médiatique télévisuel était déjà en plein bouleversement lors de l'arrivée en 2000 du nouveau directeur de la TSR, Gilles Marchand.

### Un développement technologique fulgurant

Dans une société en transformation et grâce à un développement technologique fulgurant les téléspectateurs avaient des nouvelles attentes. Ils étaient plus consommateurs d'images en tous genres et papillonnaient déjà avec leur télécommande. La télévision en interne avait également changé. On était passé d'une télévision de copains où tout le monde se connaissait à une grande entreprise de plus de mille collaborateurs. Ce mouvement continuera. C'est ainsi que de 1998 à 2008 l'offre télévisée explose. Pour la simple Suisse romande, on est passé, en 10 ans, de 12 à 86 chaînes de TV disponibles ! Le public a l'embarras du choix, il est moins fidèle, l'audience est mobile. La part de marché de la TSR est pourtant restée stable. En 1998, elle était de 33,8%, 10 ans plus tard, elle est passée à 31,1%. Il devient de plus en plus difficile d'attirer un public, mais aussi de le garder.

### Une multiplication de l'offre

C'est aussi entre 2000 et 2008 que s'est développée l'offre Internet. La TSR a décidé en 2002 de proposer au public son contenu propre sur Internet. Et la concurrence de s'exacerber. Dailymotion, Youtube, Google sont désormais en lutte pour le temps de cerveau disponible du téléspectateur et de l'internaute.

De nouvelles offres de services viennent s'intercaler entre la TV et le téléspectateur.

Bluewin TV et Cablecom, entre autres, offrent de la vidéo à la demande et des services interactifs. Pour la TSR, il faut tenter de garder son audience afin notamment de garder sa recette publicitaire. Si 60% du budget de la TSR provient de la redevance, 30 à 35% provient de la publicité, le reste provenant de la vente de programmes. Le gâteau de la « publicité » se répartit désormais entre un plus grand nombre d'acteurs.

### Le futur se conjugue avec la mobilité

Pour Gilles Marchand, le futur se conjugue avec la mobilité. Hier, le média TV était lourd, cher et plutôt statique (on regardait essentiellement la TV depuis le foyer familial). Maintenant, il devient léger, bon marché et mobile. La TV généraliste du futur devra être multiformat, c'est-à-dire disponible sur différents médias. L'outil de base devrait être le téléphone portable. Il sera tour à tour télécommande, moyen de paiement, outil d'accession à internet et dispositif d'accès aux images télévisuelles. En Corée du Sud, par exemple, il y a un fort développement d'offres de télévision sur le téléphone mobile. On peut ainsi regarder dans les embouteillages des émissions manquées la veille pour cause d'embouteillages !

### Un exemple de mobilité à la TSR

Le mot qui marque le discours de Gilles Marchand: la convergence. Un exemple : en 2007, les résultats des élections fédérales tombent. Aussitôt, **TSR info** crée quelques images et les met en forme. **Sur téléphone mobile**, le Journal 100 secondes les met à jour chaque heure. **Le Téléjournal** (TJ) en

fait son plat de résistance et ces images sont résumées dans le **TJ nuit**. Le TJ est aussi découpé en plusieurs sujets et disponible en vidéo à la demande sur le **site de la TSR**. Une partie du texte est réécrit par le **Télétexte** et est offert sur les **écrans Naville** (dans les points de presse), défilant en boucle. Enfin, ces images sont mise sur **TSR 2**, laquelle fait office de canal d'informations en continu dans les trous de programmes. Cet exemple a fortement impressionné les autres télévisions francophones.

### Des attitudes nouvelles

Une constante: le comportement du téléspectateur romand a changé et va profondément se modifier dans les prochaines années. Certes, la télévision linéaire (TV traditionnelle) restera dominante, mais on constatera probablement un effritement des durées d'utilisation. Parallèlement, on assistera au développement d'une consommation non linéaire (site Internet). Actuellement, près de 100'000 visites du site de la TSR sont enregistrées chaque jour. Les jeunes adoptent aujourd'hui de nouveaux comportements caractérisés par leur côté versatile, éclectique et durable. Il faudra réagir car deux mouvements de fond sont en cours: Un au niveau des contenus : la participation et la personnalisation, par exemple les courts métrages sont déposés sur le site de la TSR et les meilleurs sont diffusés le vendredi soir. L'autre au niveau de la distribution : la mobilité et l'interactivité. On n'assistera pas forcément à une destruction du tissu social, mais à une nouvelle intégration liées à la participation aux contenus des médias. Le tout entraîne une double exigence incontournable :

- La haute qualité pour le grand spectacle (sport, fiction, documentaires consacrés à la nature, aux animaux...)
- La mobilité et la souplesse pour les actualités et les formats d'accompagnement.

### La télévision de 2015

La télévision de 2015 sera numérique (tant au plan de la production que de la distribution), multiple et mobile. Elle sera encore participative, mais il faudra doser cette participation. Au point de vue contenu, la TV publique devra rester cohérente dans un monde atomisé, toujours être crédible et indépendante de tous les pouvoirs. Elle sera aussi globale dans le sens où tous les publics pourront s'y retrouver. L'information côtoiera toujours le divertissement. Il s'agit en effet de ne pas abandonner des publics aux concurrents. Enfin, elle sera identitaire car elle s'adressera essentiellement aux téléspectateurs suisses (et romands en particulier) et évoluera avec eux. ●



Les présidentes des SRT Vaud (à gauche) et Fribourg entourant Gilles Marchand

Claude Vaucher  
SRT Fribourg

## → **Geopolitis à la SRT Genève** ←

« Le nouveau défi américain » avec Xavier Colin

Plus de soixante membres de la SRT Genève, auxquels se sont jointes plusieurs membres du Club Service féminin Soroptimist International, ont assisté à un dialogue fructueux, plutôt qu'à une conférence, avec Xavier Colin, producteur de *Geopolitis* à la Tour de la TSR. L'ancien responsable de la rubrique internationale et rédacteur en chef de TV5 a donné son analyse des élections américaines

Avant de plonger dans l'actualité nord-américaine, il a brisé une lance en faveur de la SRT, son rôle, son impact, aidant à la crédibilité reconnue de « notre petite télévision aux grandes ambitions » et ses regards particuliers sur l'actualité.

En 1969, le jeune Xavier Colin, alors étudiant, constatait un véritable racisme dans la région de Chicago. Un racisme banal, accepté, pas honteux, forcément discriminatoire. Le journaliste souligne que, pendant cette campagne, Obama ne s'est jamais présenté comme le candidat des Noirs. Au contraire, il s'est affirmé en tant qu'élu de tous les citoyens Américains, un vrai rassembleur. Ce serait une des clés de son triomphe, selon de nombreux observateurs. Xavier Colin ajoute encore que le facteur religieux a eu un impact non négligeable.

### Ne pas tomber dans une analyse simplificatrice

L'orateur suggère aussi de ne pas tomber dans une analyse simplificatrice entre Démocrates et Républicains (les nominations actuelles lui donnent raison, NDR), et rappelle que le parti Démocrate a été longtemps favorable à l'esclavage. Même Lincoln ne s'y opposait pas. Encore en 1970 les libertés des noirs étaient très limitées, ils étaient tués pour qu'ils n'aillent pas voter. Retour à l'époque contemporaine: oui, il y a quelques noirs «aux affaires» (Colin Powell, Condoleezza Rice).

Et Xavier Colin de poser carrément la question: « Et si Obama avait épousé une blanche? », aurait-il été élu? Ce n'est pas certain. Même des personnages comme Jesse Jackson étaient critiqués: « la bienséance m'empêche de répéter ce qu'il disait d'Obama il y a quelques temps », rappelle le journaliste.

### Prévoir les décisions futures ?

Dans l'analyse de l'avenir étatsunien, on ne peut omettre de rappeler que la Défense coûte 400 à 500 milliards de dollars par an, alors que la somme globale pour le social équivaut à 40 millions de dollars pour 6 à 7 millions d'enfants, avec 7 % de chômage.

Et les grands problèmes tels que le retrait de l'Irak (en 18 mois), ou le renforcement de l'action en Afghanistan? L'orateur ne voit pas de guerre avec l'Iran, ni de changement fondamental dans l'attitude face au terrorisme. A cet égard, Xavier Colin rappelle l'un des rares succès de Georges Bush : depuis le 11 septembre 2001, le territoire américain n'a plus été le théâtre d'attentats.



Eric Benjamin, président, Carlo Reuland, directeur de la Cave du Palais de Justice, Donatella Benjamin, présidente du Club Soroptimist Genève Fondateur, Xavier Colin, producteur de *Geopolitis* et Jean-Bernard Busset, vice-président SRT Genève (Photo LDD)

Annuler le « Patriot Act » ne semble guère possible, par contre des assouplissements à Guantanamo, un «camp de concentration», seraient envisageables. Tout cela avec une ONU assez impuissante, aux moyens financiers ridicules: une ONU qui dépense en un an ce qu'on paie pour les milices officielles et privées américaines en Irak en 32 heures! Une guerre qui coûte 3 milliards de dollars par an.

Un critère d'analyse pour prévoir les décisions futures des Etats-Unis nous sera fourni quand on saura qui sera nommé comme ambassadeur à l'ONU et même qui représentera Washington à Berne. Les relents racistes continueront, le Ku Klux Klan ne disparaîtra pas subitement. Mais on en saura plus dès le 12 janvier 2009 à midi.

### *Geopolitis*, émission de décryptage politique

Quant à l'émission *Geopolitis*, la durée relativement brève de l'émission (15 minutes)

ne représente pas un handicap pour son producteur et animateur. Au contraire, affirme Xavier Colin, l'émission, attentive aux critiques des téléspectateurs, est parvenue à surmonter les hésitations premières de ses confrères: mauvaise heure, trop chère, inintéressante pour le grand public...

Le précédent créé en France par les *Dessous des cartes*, ainsi que les actualités, ont favorisé l'arrivée des émissions de décryptage politique. La meilleure nouvelle est que les TV canadiennes achètent *Geopolitis* et que les enseignants genevois et romands se procurent les DVD de l'émission pour leur classe.

Ce qui s'appelle une réussite et une sorte de retour à une télévision éducative et pédagogique. ●

Raymond ZOLLER  
SRT Genève

## → **SRT Berne** ←

Bonjour Monsieur le Président...

**Les SRT cantonales font partie intégrante de l'institution de Radio et Télévision Suisse Romande (RTSR) et, par voie de conséquence de SRG SSR idée suisse. Elles représentent en cela et d'une manière on ne peut plus démocratique les auditrices et auditeurs, téléspectatrices et téléspectateurs de nos médias de service public à qui elles s'efforcent de relayer les soucis, les préoccupations, les avis ou les critiques, positives ou négatives. Leur rôle est essentiel et elles l'assument de manière remarquable sous la houlette de leurs présidents cantonaux à qui nous avons l'honneur de donner la parole. Aujourd'hui : La SRT Berne.**

**Monsieur Gerber, vous présidez la SRT Berne, forte de 250 membres. Pouvez-vous nous dire dans quelles circonstances vous avez été élu à ce poste ?**

Conscient de l'importance d'une présence efficace de toutes les régions – en particulier du Jura bernois et de la ville de Bienne, qui compte, je le rappelle continuellement, 20'000 habitants de langue française – dans les instances de la Radio et de la Télévision romandes de service public, j'ai adhéré immédiatement à la SRT-BE. Puis la présidente alors en charge, Béatrice Devaux Stilli, venant d'être nommée membre du conseil d'administration RTSR, m'a demandé, si j'étais disposé à la remplacer. J'ai accepté de poser ma candidature et j'ai été élu par l'assemblée générale 2001 de la SRT-BE.

**Quelle était votre motivation pour accepter cette noble tâche?**

L'importance de plus en plus grande de l'image dans notre société, la connaissance du fonctionnement des médias, en particulier



des médias de service public, l'influence qu'ils exercent sur la population, la réalité incontestable et incontournable que la qualité des services publics décide de la qualité de la démocratie, l'espoir de contribuer à une meilleure appréhension de la vie des gens par les professionnels des médias, tout cela m'a motivé à accepter cette présidence et les autres charges qu'elle entraînait. Ceci d'autant plus que dès le début de mon activité professionnelle, je me suis efforcé de répondre au devoir que je croyais avoir à remplir auprès des élèves pour les préparer à une vie éclairée et responsable en matière de connaissance des médias : cours d'initiation à la photographie, à l'image animée, etc. Ma nouvelle activité au sein de la SRT-BE représentait donc aussi une suite logique à mes préoccupations antérieures.

#### Quel est l'impact de la SRT auprès de la population francophone bernoise ?

Deux aspects sont à relever. Nous avons toujours joui d'une compréhension bienveillante des deux quotidiens régionaux, ce qui nous a permis, chaque fois que nous en éprouvions le besoin, de dépasser le cercle de nos membres, lecteurs du Médiatic. Mais je reconnais que nous aurions pu nous y manifester plus souvent. Dans mes contacts personnels, je crois percevoir que le travail de la SRT-BE est bien reçu et que notre préoccupation cantonale première, qui est de marquer la présence de la langue française du canton de Berne auprès des instances romandes est pleinement appréciée. Il arrive souvent qu'on m'accoste et qu'on fasse part de remarques sur la RSR ou la TSR d'une manière générale, ou qu'on me signale des er-

reurs, des manquements qui concernent des émissions précises.

#### Comment voyez-vous concrètement votre mission d'animation de la SRT Berne ?

Nous sommes dans l'obligation de nous montrer imaginatifs. Le comité est conscient qu'il reste beaucoup à faire : apparaître plus souvent en public, par exemple par la tenue d'un stand, lors de manifestations et de rencontres diverses ; organiser des cercles de discussions sur les médias de service public ; inviter des conférenciers et des conférencières connus de la radio ou de la télévision. L'année passée, nous avons mis sur pied, à Tramelan, en collaboration avec la SRT du canton du Jura, une séance d'information sur la TNT. Forts de ce succès, nous envisageons, avec la SRT-JU, d'organiser d'autres rencontres dans cet esprit.

#### Parlez-nous de vos objectifs.

Mes objectifs sont doubles. 1. Animer de manière agréable et efficace la SRT-BE, en particulier son comité ; augmenter le nombre de nos membres en montrant mieux qui nous sommes et ce que nous faisons. 2. Être présent à la RTSR en tant que Romand du canton de Berne et en tant que participant actif dans les divers organes qui la constituent. Au Conseil des programmes RTSR, j'ai accepté d'assumer une des deux vice-présidences. Par ailleurs, j'y ai conduit trois groupes de travail temporaires et fourni trois rapports : sur la violence à la télévision, sur les critères permettant d'évaluer une émission et sur l'information transmise par les médias de service public (*rapports disponibles sur le site [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)*).

#### Votre comité représente-t-il les sensibilités diverses de la majorité des auditeurs et des téléspectateurs de la radio et de la télévision suisse romande ?

Pratiquement toutes les tendances politiques et tous les milieux économiques, sans oublier la culture, sont représentés au comité de la SRT-BE. Malgré cette belle diversité, nos discussions sont animées et amicales, notre entente est excellente. Je dois avouer que j'ai un plaisir tout particulier à diriger les séances du comité de la SRT-BE.

**Comment faites-vous connaître la SRT et comment recrutez-vous de nouveaux membres ?**

La réponse à cette

question n'a pas encore été donnée définitivement. Nos intentions ressortent des remarques qui précèdent. Faire connaître le travail que nous accomplissons, se montrer imaginatifs pour communiquer au public l'intérêt qu'il y a à être fort et nombreux face aux instances romandes, d'un esprit lémanocentrique parfois très provincial.

#### Malgré les moyens techniques de communication actuels, pensez-vous pouvoir encore servir d'intermédiaire entre les auditeurs-téléspectateurs et les professionnels ?

Oui, même si l'internet et le SMS sont à la mode, ils ne remplacent pas les contacts directs sur le long terme. J'ai toujours préconisé une bonne entente avec les professionnels. Il se trouve qu'une argumentation sérieuse et bien étayée, un apport des connaissances multiples et diverses des membres du Conseil des programmes, qui sont tous des professionnels dans leurs domaines ou qui ont accumulé des expériences décisives en matière de vie publique et de politique sont autant d'éléments qui peuvent contribuer à des échanges susceptibles de faire progresser la qualité des émissions des médias de service public, alors qu'un simple message électronique exprimant une satisfaction ou une mauvaise humeur ne peut qu'entrer dans une statistique aléatoire.

#### Quels moyens utilisez-vous pour alimenter les interventions de vos délégués au Conseil des Programmes ?

Depuis de nombreuses années, les séances de notre comité précèdent d'une semaine celles du Conseil des programmes. Leur point principal concerne l'évaluation radio et télévision. Nous y discutons et émettons des avis collectés dans notre entourage, par nos contacts et nos membres, par le public qui s'adresse à nous, ou nous exprimons nos avis personnels. Nos compétences respectives, nos connaissances, l'intérêt que nous portons à tous les médias nous motivent pour présenter nos remarques, nos suggestions, de manière soignée et bien étayée.

#### Comment voyez-vous l'avenir de nos médias de service public ?

Cette question pourrait faire l'objet d'un livre. Je ne puis donc y répondre que très superficiellement. La confrontation de nos médias de service public avec les médias privés, axée sur des audimats maximums, est difficile et la tentation est grande de céder à la facilité. Il est heureux qu'au niveau suisse une discussion très approfondie se soit engagée pour promouvoir un service public de qualité et obliger les divers émetteurs à satisfaire des critères qualitatifs précis. Rappelons encore que la qualité n'est ni nécessairement onéreuse, difficile ou élitaire. Elle peut alimenter la réflexion et le progrès personnel, être passionnante, distrayante et récréative sans être superficielle. Pour cela, il faut des professionnels compétents et créatifs. Ils existent, il suffit de les laisser s'exprimer. ●

**Merci Monsieur le Président, et bon vent à la SRT Berne.**

Propos recueillis par Claude Landry



Jürg Gerber, président de la SRT Berne (Photo C. Landry)

## → Lolita Morena, l'amie des bêtes ←

**Lolita Morena, votre célébrité s'est révélée avec votre élection de miss Suisse, suivie de vos prestations à la télévision. La grâce de votre visage et de votre silhouette, l'expression radieuse de votre regard, votre joie de vivre et votre talent sont appréciés par le téléspectateur que je suis. Aujourd'hui cependant ce n'est pas tellement par ce rayonnement là que je vous trouve sympathique. Il y a quelque chose en vous de beaucoup plus profond qui suscite mon admiration : L'amour des bêtes.**

**D'où vous vient cette passion que vous manifestez pour les animaux ?**

*Peut-être du fait que je suis balance comme St François d'Assise, Saint Patron des animaux ? Vraisemblablement grâce à mon grand-père qui lui aussi adorait les animaux et avec lequel je passais tous mes étés dans mon village natal, en Italie. J'occupais mes journées à observer les animaux dans la nature, à adopter les chats et chiens abandonnés, à les chérir.*

**Avez-vous personnellement des animaux de compagnie ?**

*Petite, dans ma vie de tous les jours, je n'avais pas d'animaux domestiques car mon beau-père était atteint d'un cancer des poumons; il ne respirait que grâce à un appareil spécialisé et ne supportait aucun poil. Mais j'allais souvent me promener et regarder les animaux du refuge SPA qui se trouve à côté de la maison de mon enfance, puis en été j'allais en Italie et je comblais ce manque grâce à mon grand-père.*

*Depuis lors je me suis entourée dans mon quotidien de nombreux compagnons à 4 pattes.*

**Que pensez-vous de la vivisection ?**

*Je suis persuadée que l'être humain a acquis des connaissances suffisantes pour utiliser d'autres moyens que la vivisection pour tester les médicaments et faire progresser la médecine.*

**Et des élevages intensifs (usines d'animaux) ?**

*Je les trouve irrespectueux. Mais de nos jours l'argent est roi et le bénéfice dicte ses lois ! Il n'y a pas que les animaux qui en pâtissent, les êtres humains aussi, y compris les enfants.*

**En France, Brigitte Bardot a tout donné à la cause animale. Seriez-vous prête à suivre son exemple ?**

*Contrairement à Brigitte Bardot que j'admire*

*beaucoup, la priorité absolue dans ma vie est mon fils. Lorsqu'il aura reçu l'éducation nécessaire, qu'il sera indépendant et bien accroché à la locomotive du train de la vie, je pourrai peut-être me poser la question. Mais je n'ai pas la force de caractère et la volonté de Brigitte Bardot ! ●*

**Merci Lolita. Votre attachement à nos amies les bêtes vous honore. Les lecteurs du Médiatic, tout comme les auditeurs et les téléspectateurs de la RTSR vous en sont reconnaissants.**

**Propos recueillis par Claude Landry**

→ Retrouvez l'entier de cette interview sur le site [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)



## TECHNOLOGIE

### → Des nouvelles du DAB ←

Le DAB (Digital Audio Broadcasting) qui correspond à la diffusion numérique de données audio décuple le plaisir d'écoute de la Radio grâce à une qualité de réception digne d'une salle de concert. Pourtant cette technologie qui va sonner le glas de la bande FM dans les années à venir pose encore quelques problèmes. En effet, les récepteurs DAB sont peu répandus, et encore moins dans les voitures. Cela explique pourquoi sa réception



est encore quasi impossible dans les tunnels. De plus, le passage début 2009 au DAB+ (nouveau standard international) constitue un problème supplémentaire.

En effet, un récepteur DAB ne capte pas les programmes DAB+. Si vous voulez acheter un récepteur DAB, veillez donc que ce dernier soit compatible DAB+.

Pour le moment, 11 chaînes SSR-SRG Idée Suisse sont diffusées en Suisse Romande (notamment RSR La Première, Espace 2, Couleur 3, Option Musique, ...). Dès le printemps prochains, les chaînes privées émettront, elles aussi, en DAB+. L'OFCOM étudie actuellement sept projets privés de diffusion. Affaire à suivre donc ... ●

**Guillaume Bonvin**

→ De nombreux articles concernant les nouvelles technologies se retrouvent sur notre site internet [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)

# Tache d'encre !



## → Tard pour bar: bilan après cinq numéros ←

**Tard pour bar** remplace, depuis le 30 octobre 2008, *Illico*. Quand cette dernière émission offrait cent minutes d'antenne en un mois à la « culture », **Tard pour bar** doit en faire deux fois plus pour le même budget : efficacité du rendement, triomphe de la télévision des programmeurs et des animateurs !

*Tard pour bar* annonce quatre parties :

**1/ Les invités :** C'est la meilleure partie, avec ses bonnes surprises ! La plus belle, Sophie Hunger. (Notre image admirative)

**2/ Le débat :** autour de l'animateur, en principe quatre invités. Michel Zendali aimerait plus d'accrochages et espère y arriver (cf *Télétop Matin* du 23.11.08). Les débats ont d'emblée glissé vers des discussions polies. Ce n'est pas gênant du tout. Le défaut le plus évident réside dans le choix des sujets, n'importe lesquels puisque tout est culture : un musée au bord d'un lac, James Bond, les artistes qui se dopent, les animaux et « peut-on rire de tout ? » Pas du tout folichon !

**3/ Téléphone :** on appelle un futur invité. On tombe parfois sur un fax ou un répondeur. Le hasard désigne un sujet sur quatre proposés à dos de carte.

**4/ Au Bourg :** La semaine suivante, l'interlocuteur précédent vient faire son rapport. Valérie Garbani n'aime pas la musique soumise à son attention. Son témoignage se déplace vers les bienfaits de la boxe. Pas très bonne idée que de demander à un notable de se prononcer sur un sujet choisi au hasard surtout s'il le laisse indifférent.

Tout se passe au Bourg à Lausanne pas loin du Lac de Genève. Mais s'en ira-t-on en scooter ailleurs une fois ou l'autre ? Ce n'est pas là la décentralisation espérée !

**Divers :** La dame qui distille le tapis musical est jolie. Le barman intervient en général à mauvais escient. Le « micro trottoir » n'arrange rien. Ce mariage *Couleur 3* avec un « Talk Show » télévisé devrait conduire au divorce. On s'en est allé piquer des idées un peu partout. Ce n'est pas interdit. La synthèse est ratée.

**Conclusion :** *Illico* étonnait assez souvent par la créativité de ses collaborateurs. *Tard pour bar* voudrait ressembler à un *Infrarouge* culturel. La 5<sup>ème</sup> émission (27.11.08) mérite un petit « suffisant », les quatre autres laissant à désirer ! ●



La chanteuse, Sophie Hunger (photo TSR)

Freddy Landry

→ Sur le site [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch), un dossier intitulé TARD POUR BAR développe en long, en large, sans micro-trottoir, cette présentation



Annoncer les rectifications d'adresses à :  
Claude Landry, route du Vignoble 12,  
2520 La Neuveville

J.A.B.  
2515 Prêles

Internet: [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)  
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale Médiatic et Internet) Guillaume Bonvin (Médiatic) Freddy Landry (site Internet rtsr.ch)  
Rédaction, courrier, abonnement:  
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne  
Tél.: 021 318 69 75 Fax: 021 318 19 76 Courriel: [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)

Maquette/mise en page:  
Imprimerie du Courrier  
Impression:  
Imprimerie du Courrier - La Neuveville  
Éditeur:  
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)  
Reproduction autorisée avec mention de la source